

Collectionner les timbres en français à Montréal avant la fondation de l'UPM

Yves Drolet, AQEP

Introduction

- Les Européens et les Américains honorent leurs pionniers de la philatélie. Nous avons oublié les nôtres.
- Il y a eu une vie philatélique très animée à Montréal avant la fondation de l'UPM en 1933.
- Les francophones y ont participé activement, bien que l'anglais ait été la langue du commerce des timbres, de la littérature philatélique et des associations de philatélistes.
- Nous allons faire revivre leur mémoire.

Les débuts de la philatélie à Montréal

- En 1860, une vague de « timbromanie » déferle sur l'Europe occidentale et traverse rapidement l'Atlantique.
- Dès 1861, on trouve des philatélistes à Montréal, essentiellement des adolescents fils de commerçants, fonctionnaires et professionnels anglophones.
- En 1864, année de création du terme « philatélie », le premier journal philatélique nord-américain est publié à Montréal: le *Stamp Collectors' Record*.

Les premiers philatélistes francophones

- En 1877, un répertoire philatélique publié à Halifax mentionne un philatéliste montréalais francophone: Alphonse de Liguori Parant (1858-1922), fils d'un commis. Il allait devenir secrétaire et comptable de la Banque d'Hochelaga.
- En 1878, Émile Girouard (1863-1894) publie une annonce dans le *Montreal Philatelist*, dans laquelle il désire correspondre et échanger des timbres avec des philatélistes américains et belges. Fils d'un député fédéral, il s'est établi en France où il a administré le journal *Paris-Canada*.

Joseph Leroux et *Le Collectionneur*



- En 1886, Joseph Leroux (1849-1904) édite un journal bilingue qui a été le premier à aborder des sujets philatéliques en français au Canada. Intitulé *Le Collectionneur*, ce journal traite « des monnaies, médailles, jetons, timbres, billets de banque, cachets, armes et autographes » et a présenté une liste des timbres fiscaux du Canada et une chronique des nouvelles émissions postales.
- Médecin, Leroux a commencé à collectionner les monnaies et jetons et les timbres en 1876. Il a publié un atlas numismatique du Canada et un guide des numismates. Dans le deuxième et dernier numéro de son périodique, il a annoncé mettre en vente sa collection de 8 500 timbres-poste, 2 500 timbres fiscaux et 500 cartes postales.

Les premières associations philatéliques

- 1886: Fondation de l'*American Philatelic Association* (APA)
- 1887: Fondation de la *Canadian Philatelic Association* (CPA)
- 1889: Fondation de la *Montreal Philatelic Society* (MPS), affiliée à la CPA

Alfred Labelle



- Un des 13 membres fondateurs de la MPS était francophone: Alfred-Eugène-Damase Labelle (1866-1927).
- Fils d'un inspecteur des grains, il était secrétaire de la minoterie Ogilvie. Il a ensuite fondé la St. Lawrence Flour Mills.
- Parallèlement, il a mené une carrière militaire au 65^e régiment (Fusiliers Mont-Royal), devenant major en 1890 et colonel en 1899. Ce régiment réunissait les membres de la bourgeoisie montréalaise francophone.

Une assemblée philatélique en 1890



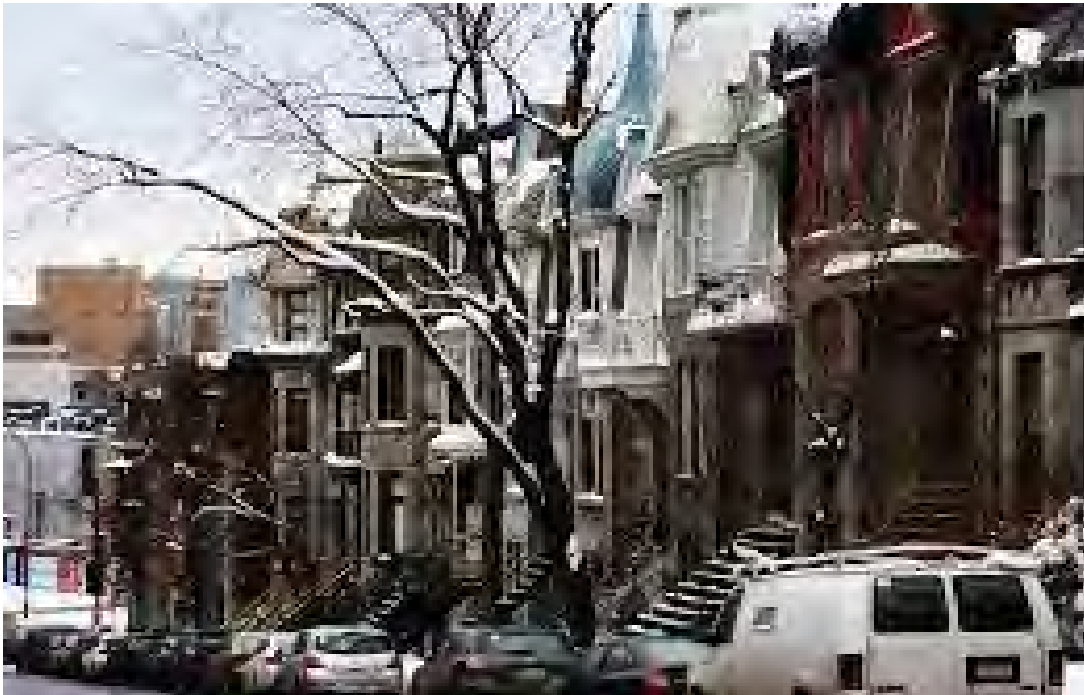
- Labelle possédait une collection de 5 000 timbres et s'intéressait notamment aux timbres fiscaux canadiens.
- En 1890, Labelle a organisé l'assemblée annuelle de la CPA à Montréal.
- Les 10 délégués ont été conviés à une réception à la caserne du régiment en face du Champ-de-Mars. Le lendemain, ils ont eu droit à une visite guidée de Montréal, avec des arrêts aux rapides de Lachine, au mont Royal, au Musée des beaux-arts et au parc d'attractions Sohmer qui venait d'ouvrir dans l'est de la ville.

Louis-Wilfrid et Paul Sicotte



- Labelle était le gendre du juge Louis-Wilfrid Sicotte (1838-1911), qui possédait une collection de 13 000 timbres et correspondait avec des philatélistes du monde entier pour faire des échanges.
- Le juge Sicotte collectionnait les timbres avec son fils Paul (1874-1894), étudiant au Mont-Saint-Louis. Paul s'est engagé dans une controverse avec le responsable des échanges de la CPA.
- Au décès de Paul, le juge a vendu ses timbres pour se consacrer exclusivement à la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal.

Une philatéliste



- Labelle et Sicotte habitaient rue Saint-Hubert, entre Sainte-Catherine et Shebrooke, dans le quartier canadien-français le plus huppé.
- Une de leurs voisines était Léda Pelletier (1855-1924), épouse du comptable Daniel Gaudry, l'une des trois Montréalaises (et la seule francophone) à avoir adhéré à une association philatélique à l'époque.

Une deuxième association



- La MPS était un club élitiste de riches collectionneurs qui excluait les marchands de timbres.
- Labelle a quitté le club parce qu'il désirait vendre des timbres dans ses temps libres.
- En 1893, il a participé à la création du *Montreal Stamp Collectors' Club* devenu la *Montreal Philatelic Association* (MPA) en 1896, association ouverte aux collectionneurs et aux marchands qui se réunissait au Château Ramezay que la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal venait de transformer en musée.

Alfred et Henri Lionais



- Dans les années 1890-1900, environ la moitié des membres du conseil de la MPA étaient francophones.
- Parmi eux, on trouvait Alfred Lionais (1854-1931) et son neveu Henri, propriétaires de journaux commerciaux et respectivement fils et petit-fils du promoteur immobilier Hardoin Lionais qui a fondé le Village de Lorimier.

Edmond-Julien Barbeau



- On trouvait aussi Edmond-Julien Barbeau (1830-1901), administrateur de la Banque d'Épargne et président du bureau canadien d'une compagnie d'assurance britannique.

Des assureurs philatélistes



- D'autres assureurs étaient philatélistes:
- Pierre-Napoléon Breton (1857-1917), surtout connu comme auteur de traités numismatiques.
- Numa Huguenin (1871-1930), immigrant suisse qui travaillait à la Sun Life.

Des marchands de timbres francophones

- Parmi les marchands de timbres membre de la MPA, on trouvait Antoine-Raymond Vallée, originaire de Saint-Hyacinthe. Employé du téléphone à Montréal, il possédait une collection de 8 000 timbres. En 1892, il a quitté son emploi pour devenir marchand de timbres à temps plein, une première pour un Montréalais francophone.
- André-Charles Roussel (1859-1906), immigrant français arrivé en 1891, était aide-comptable. En 1899, il s'est associé à Edmond Stanton au sein de la *Beaver Stamp Company*.
- La même année, Alexandre Madore, fils d'un inspecteur des postes, est devenu assistant de Charles Albert Needham qui avait ouvert une boutique de timbres. En 1900, il a racheté une boutique de timbres sur Beaver Hall.

Une nouvelle génération

- En 1899, une douzaine de jeunes philatélistes, dont une moitié de francophones, ont fondé le *Mount Royal Stamp Club*, qui était un peu la section jeunesse de la MPA.
- Parmi les membres francophones, on remarquait les frères Sylvestre-Henri (1880-1937) et Richard-Amédée Brosseau, fils d'un assureur et agent immobilier dans les bureaux duquel le club tenait ses réunions hebdomadaires.
- Le club organisait des débats et des ventes aux enchères. En janvier 1900, une promenade en traîneau a réuni 40 participants. Cependant, le club a cessé ses activités après un an d'existence.

Charles-Ernest-Aimé Holmes

- La disparition rapide du *Mount Royal Stamp Club* est liée aux ennuis de son président fondateur Charles-Ernest-Aimé Holmes (né en 1882).
- Holmes avait pris beaucoup de timbres dans les livres de circuit des associations philatéliques, sans les payer. Il a fui sans laisser d'adresse.
- Plus tard, il s'est fait connaître comme sympathisant communiste.
- Il a fondé la première agence de publicité de langue française à Montréal.

Joseph-Onésime Labrecque



- La majorité des philatélistes n'appartenaient pas à des clubs. Joseph-Onésime Labrecque (1860-1945), riche marchand de charbon, possédait une imposante collection.
- Labrecque publiait des textes sur l'importance de la philatélie pour la formation de la jeunesse.
- Il y avait des groupes philatéliques dans les collèges classiques. Au Collège de Saint-Laurent, le Père Carrière possédait la plus grande collection de timbres fiscaux canadiens.

Albert-Henri Vincent



- Après un pic de popularité entre 1897 et 1904, la philatélie a suscité un peu moins d'intérêt à Montréal. La MPS a disparu en 1914, suivie par la MPA vers la fin de 1922. Plusieurs boutiques de timbres ont fermé pendant la Première Guerre mondiale.
- Après la guerre, un immigrant belge, Albert-Henri Vincent (1890-1950), a ouvert une boutique de timbres.

La Philatélie de Montréal



- Vers 1922, Labrecque et Vincent ont fondé La Philatélie de Montréal, premier club philatélique francophone connu au Canada. Le président du club était le notaire René Papineau-Couture (1889-1960), dernier secrétaire de la MPA.
- Le club n'a pas duré, et Vincent a fait beaucoup d'efforts pour populariser la philatélie auprès du public canadien français.
- En 1925, il a participé à l'organisation de l'exposition philatélique nationale.
- Ce travail a abouti à la création de l'UPM en 1933.

Conclusion

- L'UPM n'est pas née de rien.
- En 1933, la philatélie montréalaise avait déjà une longue histoire à laquelle les francophones ont pris une part active.
- Il nous appartient de connaître cette histoire et de la faire vivre.

Références

- Anciens journaux philatéliques canadiens numérisés à canadiana.org
- Caroline Truchon, *Entre raison et passion: une histoire du collectionnement privé à Montréal (1850-1910)*
- Yves Drolet, *La vie associative des philatélistes montréalais de la Belle Époque*